

## LE BIENHEUREUX REMI, ÉVÊQUE DE STRASBOURG

(783)

Fêté le 20 mars

Le bienheureux Remi, évêque de Strasbourg, neveu de saint Odile, était fils du comte Hugues, et petit-fils d'Adalric, duc d'Alsace. Il fut élevé dans l'abbaye de Munster, au Val-Saint-Grégoire, à quatre lieues de Colmar, et prit le gouvernement de ce monastère après Agoald, homme pieux et savant. En 776, il succéda, sur le siège de Strasbourg, à Heddon, son cousin, fondateur d'une école qui devint dans la suite si florissante. Il jouit de la faveur de Charlemagne, et consacra au service de la religion et au soulagement des pauvres ses biens, qui étaient considérables. Il fit le pèlerinage de Rome, où il fut très-bleu accueilli par le pape Adrien I<sup>er</sup>, qui lui donna les reliques de sainte Sophie et de ses trois filles, sainte Foi, sainte Espérance et sainte Charité, qui avaient souffert le martyre sous l'empereur Adrien. A son retour, il plaça leurs corps dans le monastère de chanoinesses d'Eschau, fondé par lui dans une île formée au confluent du Rhin et de l'III. L'année qui suivit son voyage à Rome, Remi reçut un témoignage flatteur de l'estime et de la confiance qu'inspirait alors l'Elise de Strasbourg. Un évêque régional de la Suisse, nommé Rapert, établit le monastère de Werd, dans une île de l'Aar, et en fit donation à la cathédrale de Strasbourg. Parmi les autres monastères qu'il fonda, on cite ceux de Schonenwerd, en Suisse, et d'Eschau, où il fit construire son tombeau.

En l'an 778, il fit son testament, par lequel il institua pour son héritière universelle la bienheureuse Vierge Marie, la suppliant de veiller à l'accomplissement de ses dernières volontés. Ce testament, qui est un monument curieux de jurisprudence à l'époque de la seconde race de nos rois, est signé par cinq évêques et quarante-deux témoins de l'un et de l'autre sexe. Le bienheureux Remi mourut le 29 mars 783, et le 18 mai de la même année son corps fut porté à Eschau. Il ne paraît pas qu'on lui ait jamais rendu aucun culte dans son diocèse mais le pape saint Leon IX, qui était de la même famille, autorisa la célébration de sa fête pour l'abbaye de Munster, où l'on continua de l'honorer comme bienheureux jusqu'à la destruction de cette abbaye.

Dictionnaire de Petin.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 3